

*The following information is an excerpt from the Letter of Intent submitted to the J.W. McConnell Family Foundation in response to the RECODE Request for Proposals of Spring 2014.*

# **l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)**

## **Cliniques de proximité en santé globale**

### **L'UQTR EN BREF**

Établissement universitaire à vocation généraliste, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a été fondée en 1969 en tant que constituante du réseau de l'Université du Québec. Elle offre de l'enseignement et de la formation à quelque 14 500 étudiants répartis sur trois cycles d'études. Sa programmation académique, bien diversifiée et en prise avec les enjeux du monde actuels, est enrichie par une activité scientifique intense qui s'exerce dans des domaines tels :

- l'énergie et le développement durable
- les sciences et technologies
- la gestion, la performance et l'innovation
  
- le pôle culture et société
- l'enfant et ses milieux de vie
- les sciences intégrées en santé

Ces créneaux d'excellence réunissent des équipes de chercheurs reconnues pour la qualité et l'originalité de leur production scientifique, leur capacité à fédérer les expertises intra- et interuniversitaires ainsi que leur participation à des réseaux stratégiques à l'échelle nationale et internationale. Un de nos pôles distinctifs les plus en vue est assurément celui des sciences intégrées en santé, qui regroupe le tiers de notre effectif professoral et étudiant et fait partie de la signature de l'UQTR.

Très active dans son milieu, l'UQTR prend à cœur sa mission de soutien au développement régional. Elle s'emploie à multiplier les interactions avec ses partenaires régionaux et à accroître le rayonnement de ses activités d'enseignement et de recherche, leviers essentiels pour libérer le potentiel de sa communauté d'appartenance. Par ses programmes de formation, ses travaux scientifiques et les nombreux services qu'elle offre, elle participe de manière significative au dynamisme social, économique, culturel et sportif de la collectivité.

Ces dernières années, notre université a entrepris de se rapprocher encore davantage du milieu régional. Une des voies qu'elle a privilégiées est de promouvoir l'implication dans des projets d'intervention communautaire, initiative qui a permis à une multitude d'organismes de bénéficier du talent et de la bonne volonté d'étudiants désireux de parfaire leur apprentissage en servant la collectivité. En invitant la population étudiante à s'investir dans de tels projets coopératifs, l'UQTR fait plus que proposer une expérience d'études originale et stimulante : elle inscrit les valeurs d'engagement social, de solidarité avec le milieu et d'éthique citoyenne au cœur de son projet éducatif.

## LES BESOINS DU MILIEU

Cet apport à la vie de la communauté est le bienvenu pour Trois-Rivières et la région de la Mauricie, qui font face à des défis sociaux importants. Pendant des décennies, l'économie et l'emploi y ont été largement tributaires des grandes entreprises. Le déclin d'importantes filières industrielles et l'effritement de l'activité manufacturière se sont traduits par la fermeture ou la délocalisation de nombreuses usines, notamment dans les pâtes et papiers et l'aluminium. Autrefois un pôle industriel majeur, Trois-Rivières a vu sa situation économique se détériorer à un point tel qu'elle a un temps porté le titre peu enviable de « capitale du chômage ». Récemment encore, le déclassement de la centrale nucléaire Gentilly-II a porté un dur coup à la collectivité, même si la création d'un Fonds de diversification économique a permis d'amortir le choc en partie.

Solidaire de sa communauté d'appartenance, l'UQTR travaille avec ses partenaires à favoriser la conversion et la relance de l'économie régionale, et donc l'avènement d'une nouvelle génération d'entrepreneurs et d'investisseurs. Cela paraît d'autant plus nécessaire que, sur le plan national, Trois-Rivières est une des villes où le taux d'emploi et le revenu des ménages sont les plus faibles. Des études statistiques parues l'an dernier ont montré que, proportionnellement, la Mauricie est la région du Québec où on compte le plus grand nombre d'assistés sociaux.

Ces conditions économiques difficiles se reflètent dans le profil sociodémographique de la population régionale, qui est plus âgée et moins scolarisée qu'ailleurs. À Trois-Rivières, l'indice de défavorisation est élevé, surtout dans les premiers quartiers de la ville. Ces déterminants pèsent sur les habitudes et l'hygiène de vie et, par voie de conséquence, sur l'état de santé physique et mentale des personnes. Celles qui habitent les milieux défavorisés de Trois-Rivières ont une perception moins favorable de leurs conditions de santé, ont un accès restreint à des soins adaptés et vivent davantage de détresse psychologique. Comme l'ont démontré des chercheurs, tous ne sont pas égaux en matière de santé, et les inégalités ont une adresse<sup>1</sup>. C'est précisément là qu'il faut agir.

Déjà, divers organismes sont à l'œuvre auprès des clientèles fragilisées des premiers quartiers. Ils aident les gens à prendre en charge leur santé, à agir sur leurs conditions de vie de façon à améliorer leur bien-être. L'UQTR a elle-même encouragé son corps professoral et sa communauté étudiante à participer à la recherche de solutions, que ce soit par le biais du service communautaire ou de recherches s'intéressant à ces problématiques. Nécessité oblige, Trois-Rivières a souvent fait œuvre de pionnière en ce qui concerne le développement communautaire et l'économie sociale. Le programme RECODE fournit à présent l'occasion d'innover une nouvelle fois en unissant le milieu communautaire et le monde universitaire dans un projet susceptible d'améliorer la santé, la qualité de vie et l'intégration des personnes à risque dans les quartiers défavorisés.

## NATURE ET DESCRIPTION DU PROJET

### Objectif général

Pour l'essentiel, le projet que nous soumettons consiste à ouvrir des cliniques de proximité dans les premiers quartiers de la ville de Trois-Rivières, au bénéfice des personnes les plus vulnérables de la société. Offrant des services complémentaires, les cliniques projetées seraient en opération là où se trouvent les clientèles visées, de manière à améliorer l'accès aux soins. Pensées dans une perspective globale, elles réuniraient les forces du monde

universitaire et des milieux communautaires en facilitant la convergence des experts et des intervenants de la santé.

## **Un projet en trois temps**

Selon le plan établi, le projet va connaître trois phases successives.

- a) La première est d'implanter une clinique communautaire dans un des premiers quartiers de Trois-Rivières. Grâce au partenariat établi avec l'Office municipal d'habitation, nous serons à même d'offrir aux gens qui habitent les logements à prix modique, majoritairement des personnes âgées, des soins adaptés à proximité de leur lieu de résidence.
  - La deuxième étape sera de mettre sur pied, dans les locaux du Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP), un organisme communautaire fortement reconnu, une autre clinique qui offrira des services gratuits à la clientèle.
  - Cette clinique pourra ensuite se déplacer dans d'autres localités de la région sociosanitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Mobile, elle adaptera ses interventions en fonction des besoins exprimés par la population. Ses activités doivent d'abord se concentrer sur des clientèles ciblées, avant de s'élargir progressivement.

## **Un carrefour de savoirs et d'expertises**

Conçues dans une optique multi- et interdisciplinaire, les cliniques mettront à profit les expertises des principaux acteurs des sciences de la santé à l'UQTR, à savoir les départements de sciences infirmières, de chiropratique, de psychologie, de pratique sage-femmes, de biologie médicale, de psychoéducation et des sciences de l'activité physique. Notre établissement compte aussi cinq cliniques universitaires qui offrent à la population régionale des soins de grande qualité dans des domaines variés tels chiropratique, kinésiologie et massokinésiothérapie, podiatrie, psychologie et neuropsychologie, ergothérapie et orthophonie, en plus des soins de santé courants. À l'unanimité, toutes ont résolu de soutenir le projet et de collaborer aussi bien à l'établissement qu'au fonctionnement des cliniques de proximité dans les premiers quartiers.

Considérant le volet éducatif du projet, à la fois en matière de prévention, d'intervention et de suivi, les sciences de l'éducation seront également mobilisées. D'autres départements ont emboîté le pas et signifié leur appui concret. Ainsi, les études en loisir, culture et tourisme entendent mettre au programme des activités de loisir adaptées pour les résidents des premiers quartiers; les sciences de la gestion vont contribuer à organiser le volet administratif des activités; le secteur des lettres et de la communication sociale va proposer des plans de communication afin d'assurer une bonne visibilité aux cliniques et de faire connaître leurs activités. L'approche heuristique que le secteur de la philosophie a développée en lien avec le langage non verbal dans l'approche des soignants permettra d'élaborer divers projets de sensibilisation auprès de nos futurs professionnels.

## **Mission, vision, valeurs**

Fondamentalement, la mission des partenaires du projet est donc de promouvoir la santé globale en misant sur le désir d'apprendre, d'enseigner et de servir des étudiants et des professeurs universitaires, dont l'apport sera complémentaire aux services déjà offerts par le

réseau de la santé et les organismes communautaires. L'alliance entre l'Université et les acteurs sociaux reposera sur un partenariat durable qui vise à accroître leurs capacités d'agir et d'innover en vue d'améliorer la santé et le bien-être des groupes de personnes les plus vulnérables.

Sur la base de rapports égaux et respectueux de la mission respective des partenaires, ces derniers partagent la vision d'un projet concerté où ils mettent en commun leurs ressources – humaines, financières ou matérielles – afin de développer des idées, des solutions et des pratiques novatrices en matière de santé globale. L'approche qui est privilégiée emprunte notamment à des initiatives comme les *Community-Campus Partnerships for Health* et les *Student-Run Free Clinics*.

Enfin, le projet est inspiré par des valeurs communes. Motivé par la volonté de mettre le savoir et la science au service de la société en proposant des réponses concrètes à des problèmes réels, il vient en aide à des bénéficiaires qu'il convient d'écouter et de comprendre, intègre à l'apprentissage les notions d'engagement social et de leadership citoyen, stimule les développements synergiques avec les milieux concernés et met en dialogue les savoirs et les disciplines.

#### *Objectifs spécifiques*

Même si le projet en est encore à un stade préliminaire, la réflexion a suffisamment cheminé pour que, en plus d'objectifs généraux et de principes directeurs, nous puissions faire état de certains objectifs spécifiques. Dans le respect des missions fondamentales de l'Université, les promoteurs des cliniques entendent :

- Contribuer à étendre l'accès aux soins de santé dans les premiers quartiers de Trois-Rivières et, à terme, ailleurs dans la région;
- Participer à des stratégies de mobilisation adaptées à des populations défavorisées ou vulnérables;
- Associer les étudiants et les professeurs de l'Université aux initiatives d'innovation sociale conçues et réalisées en partenariat avec des organismes communautaires;
- Contribuer, par la recherche collaborative, au développement et à la mise en œuvre de pratiques communautaires novatrices et durables en matière de promotion et de maintien de la santé globale;
- Tirer de l'expérience vécue sur le terrain des connaissances et des enseignements utiles qu'il conviendra de partager et de transférer;
- Coopérer avec les organismes communautaires à la création d'outils et de solutions destinés à accroître la portée et l'efficacité des interventions des différents partenaires.

Nous avons déjà une bonne idée des coûts nécessaires au lancement et au déroulement du projet. Le lecteur peut en prendre connaissance en consultant la grille de financement qui se trouve à la fin de ce document (voir Annexe 1).

#### **UNE SOLIDE EXPÉRIENCE DU SERVICE COMMUNAUTAIRE**

Dans ce projet, l'UQTR ne part pas de rien. À bien des égards, elle a été un précurseur dans le milieu universitaire québécois en ce qui a trait à l'apprentissage par le service dans la communauté. Elle est particulièrement active dans ce domaine depuis 2006, année où la

Fondation McConnell lui a témoigné son appui et accepté de financer les Picom – nom familier que l'on donne aux projets d'intervention communautaire développés chez nous.

La formule inédite des Picom illustre parfaitement le rôle que nous entendons jouer dans le développement communautaire. Le Picom est une expérience conjointe d'innovation et de création entre des étudiants et des membres d'un organisme partenaire. Il se donne comme objectif le rapprochement des personnes ou des groupes en vue d'apporter des solutions durables à divers problèmes sociaux. En offrant à ses étudiants la possibilité de développer leurs compétences en servant une cause ou un organisme qui leur tient à cœur, l'UQTR est fière d'être un agent de changement et de progrès social.

Depuis 2006, les étudiants de l'UQTR ont pris part à quelque 350 Picom. Tous ces projets ont mobilisé environ 2000 étudiants issus de 20 départements, étudiants qui ont fait équipe avec plus de 160 partenaires communautaires. Fait intéressant, plus de la moitié des Picom sont réalisés dans le domaine de la santé et des services sociaux. Le nombre sans cesse croissant d'étudiants qui choisissent de s'y investir et la satisfaction très élevée des partenaires qui ont recours à leurs services témoignent amplement du succès de la formule à l'Université et dans la région.

Ces dernières années, l'UQTR a voulu pousser plus loin l'expérience en lançant les Carrefours communauté-université. Il s'est agi cette fois de favoriser l'accomplissement de la mission universitaire en mettant en œuvre des projets structurants et durables qui, par l'exploration, la transmission et l'application des connaissances, contribuent au développement environnemental, sanitaire, social, économique, éducatif ou culturel des communautés.

Les premiers Carrefours qui ont vu le jour ont été l'Université de la rue et l'Écol'Hôtel K. En partenariat avec les organismes communautaires, l'Université de la rue vise à comprendre la réalité et les défis des jeunes qui vivent des troubles d'adaptation ou d'itinérance, de façon à mieux les aider et à outiller les intervenants sociaux en exercice ou en formation. L'Écol'Hôtel K veut établir au Canada le premier hôtel à donner une formation qualifiante en écogestion aux étudiants en hôtellerie, restauration et tourisme – le premier aussi qui soit entièrement écogéré et écoconstruit et dont les bénéficiaires retourneront à la communauté. Ces deux initiatives ont été saluées en 2012 par un prix pancanadien que la Fondation McConnell attribue aux programmes novateurs d'apprentissage par le service communautaire.

Le dernier en date est le Carrefour Promotion Santé globale, conçu à l'occasion des Jeux du Québec tenus à Shawinigan à l'été 2012. Ce Carrefour comporte deux volets. D'abord, il a mobilisé plusieurs étudiants, professeurs et partenaires des milieux du sport et de la santé qui ont participé à des Picom, des activités de stage, des études d'impact ou des travaux de recherche-action destinés à promouvoir la santé, la pratique sportive et l'adoption de saines habitudes de vie. Le deuxième volet, encore en voie d'élaboration, veut prolonger l'initiative « Premiers quartiers en santé » lancée en 2005 par des partenaires des milieux communautaires et à laquelle l'UQTR est associée. L'aboutissement heureux du projet de cliniques de proximité en santé globale viendrait couronner ces démarches entreprises par l'UQTR et son réseau de collaborateurs.

L'UQTR a fait ses preuves en matière de vision et d'action communautaires. Quittant le campus pour agir concrètement dans sa communauté, elle a montré qu'elle sait dynamiser les initiatives conjointes et mobiliser les forces vives de la région. Elle a été en mesure de

s'ouvrir aux autres et, quand c'était nécessaire, d'adapter sa culture de manière à tirer le meilleur parti de ses nombreuses collaborations. Elle a toujours vu dans le service à la collectivité une façon de jeter des passerelles entre les disciplines et les savoirs, et donc d'enrichir sa mission d'enseignement et de recherche. Elle a à présent le leadership, le savoir-faire et les réseaux pour mener à bien des projets d'envergure – comme celui d'établir des cliniques de proximité pour les populations les plus vulnérables.

L'assistance financière du programme RECODE permettrait de lancer rapidement le projet. L'UQTR va entre-temps tenter d'obtenir des fonds auprès d'autres sources de financement. La Fondation de l'Université sera mise à contribution, de même que l'Association générale des étudiants. Nous allons aussi solliciter l'appui des agences de santé gouvernementales, en plus de faire des approches du côté du secteur privé. Les ordres professionnels, qui veillent avec nous au maintien de la qualité de nos nombreux programmes de formation en santé, devraient sûrement être attentifs à nos demandes.

La coordonnatrice des Picom, qui siègera au comité de gestion des cliniques de proximité, sera la personne chargée d'assurer les liaisons entre l'UQTR et RECODE. Elle participe déjà à la diffusion des connaissances relatives à l'apprentissage par le service communautaire dans différents colloques de niveau national et auprès de diverses institutions. Elle a d'ailleurs collaboré à l'écriture d'un livre présentant certains concepts et modèles de service communautaire. Compétente et dévouée, elle apportera une contribution appréciée aux activités du Réseau national RECODE.

## QUESTIONS IMPORTANTES

### **Comment pensez-vous que l'innovation sociale et l'entrepreneuriat social peuvent s'épanouir dans votre établissement?**

La communauté universitaire et régionale offre un environnement en tous points propice au développement de l'innovation sociale. Il s'agit là d'ailleurs d'une dimension de la vie académique et scientifique qui est hautement valorisée à l'UQTR. Les projets d'intervention/apprentissage dans la communauté, les convergences souhaitées entre les disciplines de même que les nombreux partenariats établis avec les organismes à l'œuvre dans les différents milieux invitent à penser en dehors des cadres existants et génèrent un foisonnement d'idées et de façons de faire originales.

Les défis auxquels fait face Trois-Rivières et sa région constituent en outre un puissant incitatif à innover socialement. Les difficultés vécues dans certains secteurs touchés par la pauvreté, l'analphabétisme, la violence et l'isolement, tous des déterminants majeurs en matière de santé, rappellent au quotidien l'importance de la solidarité et de l'engagement. Les services en place font ce qu'ils peuvent pour remédier à ces problèmes, mais souvent les ressources leur sont comptées. La communauté universitaire se fait une fierté de seconder leurs efforts et d'imaginer des solutions nouvelles et complémentaires pour améliorer le sort des plus démunis.

L'UQTR est aussi désireuse d'encourager l'entrepreneuriat social. Elle travaille actuellement à l'implantation d'un centre d'entrepreneuriat universitaire qui fournira aux étudiants qui veulent se lancer en affaires des services de formation, de soutien et de

réseautage. Il sera facile de prévoir des activités à l'intention des futurs entrepreneurs inspirés par l'économie sociale.

## **Quels types d'activités, de pratiques, de programmes proposez-vous pour y parvenir?**

Pour dispenser les soins dans les cliniques de proximité en santé globale, le projet fera d'abord appel aux étudiants. Les activités au programme comprendront les Picom, les stages cliniques, les projets de fin d'études, le bénévolat, enfin toutes les formes de participation qui conjuguent la formation pratique et l'apprentissage communautaire. Les professeurs seront bien sûr sollicités pour veiller à l'application des connaissances acquises en classe, superviser les interventions, assurer la qualité des services, stimuler les activités de recherche et tisser des liens avec les partenaires. Il sera d'ailleurs essentiel de travailler étroitement avec les organismes à l'œuvre dans les milieux pour enrichir notre compréhension des réalités du terrain, optimiser les interventions de chacun et faciliter l'approfondissement, le partage et le transfert de connaissances.

## **Comment ces éléments s'harmonisent-ils avec les projets déjà en cours sur le campus et avec les priorités stratégiques de votre établissement?**

Le projet témoigne de la volonté de l'UQTR de se rapprocher de sa communauté et de pousser plus loin les collaborations porteuses tissées avec les partenaires régionaux. Il s'insère aussi parfaitement dans les orientations institutionnelles de notre établissement. Ainsi, notre dernier plan stratégique traduit une vision qui repose entre autres sur :

- l'innovation, en ce sens que l'UQTR entend réaliser son potentiel d'invention et de création en faisant éclore de nouvelles connaissances et en œuvrant à leur déploiement dans la société du savoir;
- l'interaction, dans la mesure où elle intensifie les collaborations avec la collectivité, en permettant que les activités de l'Université et de ses partenaires régionaux se renforcent mutuellement.

De nombreux objectifs du plan trouvent un écho dans le projet d'établir des cliniques de proximités. Au niveau éducatif et scientifique, le plan institutionnel invitait la communauté universitaire à se mobiliser pour enrichir le contexte de formation, encourager l'implication étudiante, préparer la relève scientifique et stimuler l'émergence de nouveaux leaderships en recherche. Pour ce qui touche le resserrement des liens avec la société, il proposait de se développer de façon responsable et durable et d'évoluer avec la communauté. Une des valeurs fondamentales du plan est libellée en ces termes :

*Intervenant de plein droit dans une société du savoir qui postule des relations d'interdépendance et de complémentarité, elle œuvre de concert avec ses partenaires à l'accomplissement de projets déterminants pour la collectivité.*

Les Picom, les Carrefours, les multiples initiatives et innovations sociales auxquelles l'UQTR est associée participent de ce même esprit de partenariat. Nous allons nous assurer que le

projet soit une priorité institutionnelle et s'intègre dans notre prochain plan stratégique, qui justement est en voie d'élaboration.

## Si votre établissement obtient des fonds, quelle influence ce changement aura-t-il sur l'enseignement, la recherche et/ou l'expérience des étudiants sur le campus?

Un des grands défis de toute maison d'enseignement et de recherche qui compte plusieurs champs disciplinaires est de rapprocher les perspectives et de faire dialoguer les savoirs. Le projet de cliniques de proximité contribue précisément à densifier les échanges entre des gens provenant d'horizons intellectuels et professionnels très divers. Mettre en rapport des gens qui se consacrent normalement au travail en clinique, en laboratoire ou en intervention sociale promet d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion, d'action et de solution dans le domaine de la santé globale.

Évidemment, la création de cliniques en milieu défavorisé sera extrêmement bénéfique pour l'apprentissage des étudiants, qui pourront tout à la fois s'initier au service communautaire, améliorer leurs compétences cliniques, apprendre le travail d'équipe en côtoyant des collègues d'autres professions, élargir leurs réseaux de contacts et améliorer leurs perspectives d'embauche. Il est même permis d'espérer que, une fois sur le marché du travail, les diplômés voudront continuer d'encourager l'implication citoyenne et de soutenir l'innovation sociale.